

### Météo



### Grandes cultures



### Fruits-Légumes



### Viticulture



Malgré des épisodes climatiques contrastés, le mois d'avril 2019 est représentatif des valeurs habituelles pour la saison.

La température moyenne pour la région est de 11,8 °C, soit 0,5 °C au-dessus de la normale, avec une répartition relativement homogène sur l'ensemble du territoire. Quelques gelées sont cependant à signaler au petit matin les 4 et 13, avec un plus bas à - 1,7 °C à Niort.

Deux périodes de pluie, du 1 au 6 et du 23 au 27, ont contribué pour l'essentiel à un niveau de précipitations moyen pour la région conforme à la normale. Toutefois, au contraire des températures, la répartition géographique des pluies est très inégale : le déficit est très marqué dans le nord-est (- 36,1 mm à Guéret) et largement excédentaire dans les Landes (+ 70,1 mm).

L'ensoleillement, lui aussi dans la norme pour la région, a été meilleur sur la moitié nord que dans le sud.

Les pluies abondantes de début avril enregistrées sur le département des Landes ont perturbé les semis de maïs.

En début de mois, la floraison des colzas a été perturbée par les méligèthes, les amplitudes thermiques élevées et localement par les gelées.

Le cours du blé tendre rendu Rouen recule à nouveau en avril.

Fraise : Après les fêtes pascales, tous les bassins de production sont présents, ce qui rend le marché plus lourd et compliqué. Dans ce contexte, des concessions de prix sont nécessaires.

Kiwi : Les premiers arrêts de station débutent après Pâques, annonçant la fin de campagne. Si les prix restent fermes pour les gros calibres, il n'en est pas de même pour les petits qui voient leur cours s'éroder. Cette saison se caractérise par un manque de volumes et des écoulements fluides.

Tomate : La progression des volumes se poursuit, notamment vers la mi-avril. Après les fêtes pascales, avec des conditions climatiques moins favorables à la consommation, le marché devient plus compliqué et des baisses de prix sont observées.

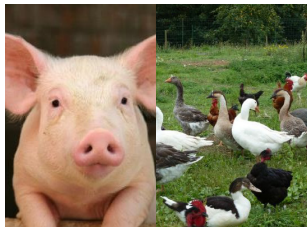
Carotte : Fin de la campagne de conservation dans le Sud-Ouest.

Asperge : Un manque de produits marqué pour les fêtes pascales, et des prix soutenus.

Mi-avril et début mai, la Nouvelle-Aquitaine a connu des épisodes de grêle et de gel. Les estimations des dommages sont en cours. Le potentiel de production du vignoble néo-aquitain pourrait être affecté à des degrés divers sur 10% de sa surface.

Côté commercialisation, pour les vins tranquilles, les volumes contractualisés en vrac restent en repli sur un an, mais affichent des évolutions mensuelles à nouveau positives. Le Cognac, quant à lui, maintient sa progression.

## Granivores



## Herbivores



## Lait



Les abattages de porcs charcutiers s'orientent à la hausse en mars, soutenus par une cotation particulièrement tonique. L'embellie du marché international porcin, liée à une forte hausse des importations chinoises, pourrait se poursuivre sur les prochains mois compte tenu de l'épidémie de peste porcine africaine qui sévit actuellement en Asie du Sud-Est.

Les abattages de poulets cumulés sur un an reculent en mars, après une année 2018 qui avait été particulièrement dynamique dans la région pour les volailles de chair. Les abattages néo-aquitains de canards ne fléchissent pas en mars.

Le marché est stable en gros bovins de boucherie. Sur un an, la production régionale se replie pour toutes les catégories en mars. La modestie de l'offre favorise la reconduction voire la hausse des cours, bien que la demande soit peu soutenue.

La production de veaux de race à viande progresse sur un an en mars. À l'exception du veau élevé au pis dont le cours se maintient en avril, les cotations flanchent sur le marché du veau.

Les exportations de bovins maigres sont à nouveau orientées à la hausse depuis le début de l'année dans la région. Le marché est tonique, avec un cours facilement reconduit en avril pour le broutard limousin.

Les abattages ovins sont en recul depuis le début de l'année en Nouvelle-Aquitaine, malgré des prix supérieurs à ceux des années précédentes. La fête pascale conduit à une hausse du cours de l'agneau en avril.

Malgré le maintien du prix du lait de vache, les livraisons ne décollent pas en Nouvelle-Aquitaine, en lien avec la poursuite de la baisse du cheptel laitier. Le conditionnement de lait liquide est impacté, accusant une forte baisse des volumes produits dans les industries régionales depuis le début de l'année 2019. Les livraisons régionales de lait de chèvre suivent la hausse saisonnière en mars, mais sont en léger repli par rapport aux années précédentes. Le prix du lait est conforme à la tendance saisonnière.

Les livraisons de lait de brebis sont dynamiques. L'augmentation du volume collecté ne pèse pas sur le prix régional du lait, en nette hausse en mars.

©AGRESTE  
2019



**Agreste**  
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

# Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1<sup>er</sup> mai 2019 - numéro 40

Malgré des épisodes climatiques contrastés, le mois d'avril 2019 est représentatif des valeurs habituelles pour la saison.

La température moyenne pour la région est de 11,8 °C, soit 0,5 °C au-dessus de la normale, avec une répartition relativement homogène sur l'ensemble du territoire. Quelques gelées sont cependant à signaler au petit matin les 4 et 13, avec un plus bas à - 1,7 °C à Niort.

Deux périodes de pluie, du 1 au 6 et du 23 au 27, ont contribué pour l'essentiel à un niveau de précipitations moyen pour la région conforme à la normale. Toutefois, au contraire des températures, la répartition géographique des pluies est très inégale : le déficit est très marqué dans le nord-est (- 36,1 mm à Guéret) et largement excédentaire dans les Landes (+ 70,1 mm).

L'ensoleillement, lui aussi dans la norme pour la région, a été meilleur sur la moitié nord que dans le sud.

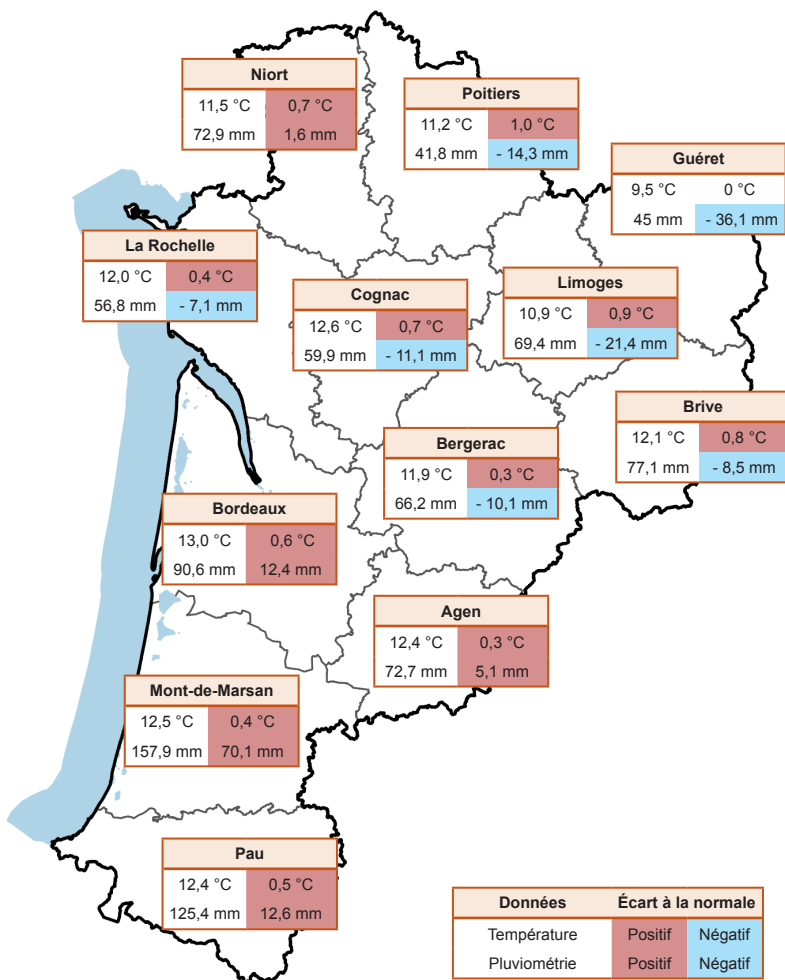
### Données départementales avril 2019

« En avril, quand lilas il y a, blé il y a »

### Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

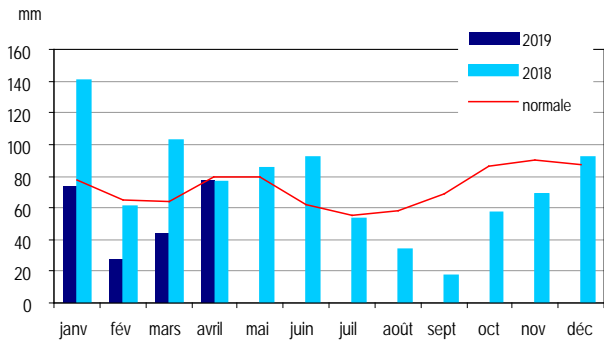
Valeurs d'octobre 2018 à avril 2019		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	69,9	373,9
	Écart	5,5	- 38,2
Bergerac	Cumul	66,1	363,6
	Écart	4,4	- 119,6
Bordeaux	Cumul	76,7	479,9
	Écart	8,1	- 131,8
Brive	Cumul	67,2	455,8
	Écart	8,6	- 70,4
Cognac	Cumul	72,7	442,2
	Écart	8,0	- 62,2
Guéret	Cumul	53,0	321,0
	Écart	4,2	- 247,0
La Rochelle	Cumul	73,3	439,7
	Écart	7,6	- 79,3
Limoges	Cumul	61,0	509,9
	Écart	9,2	- 125,7
Mont-de-Marsan	Cumul	71,5	482,3
	Écart	5,4	- 100,2
Niort	Cumul	67,6	488,2
	Écart	8,5	- 83,6
Pau	Cumul	72,2	595,5
	Écart	4,8	- 95,3
Poitiers	Cumul	63,2	327,3
	Écart	9,4	- 101,4

Source : Météo France



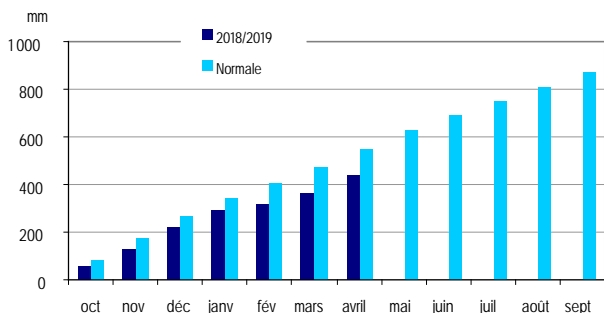
Source : Météo France

### Pluviométrie mensuelle 2019



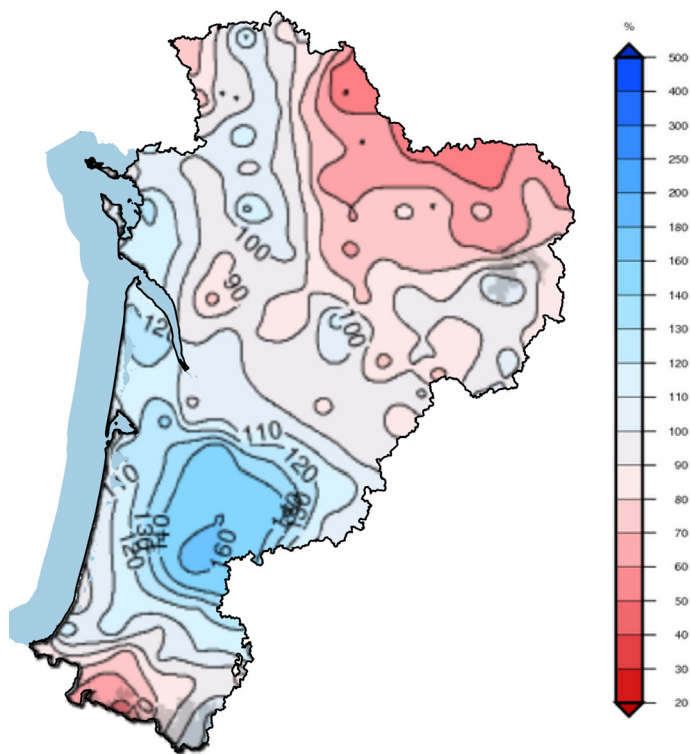
Source : Météo France

### Pluviométrie cumulée 2018-2019



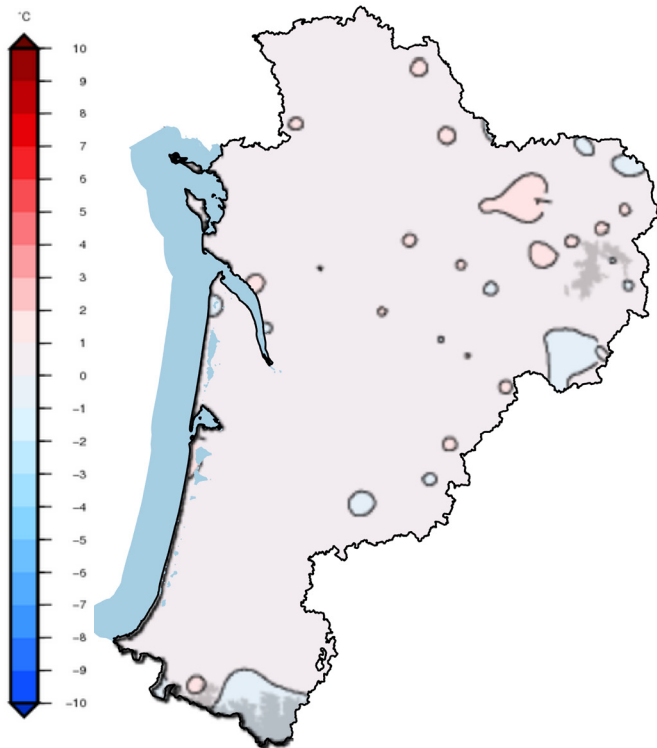
Source : Météo France

### Rapport entre la hauteur de précipitations d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



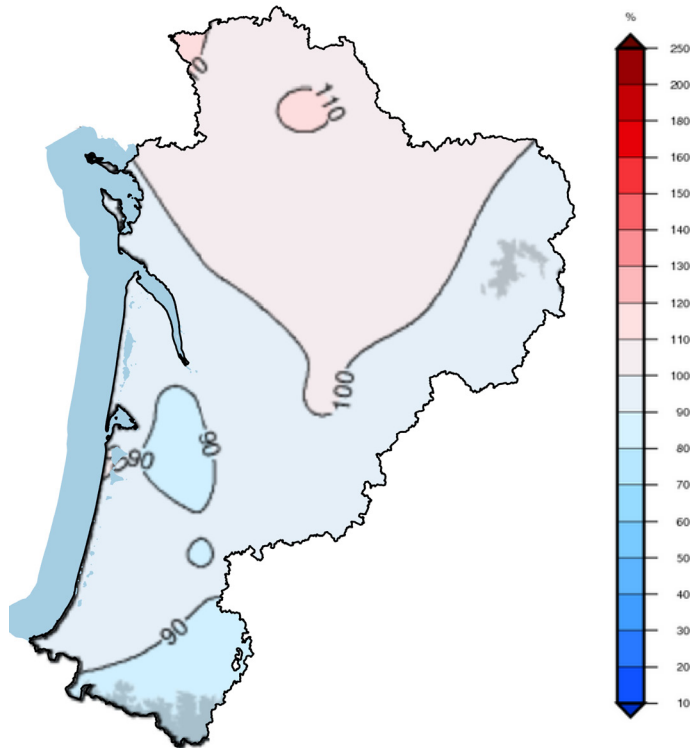
Source : Météo France

### Écart entre la température moyenne d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Rapport entre la durée d'ensoleillement d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE  
2019



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

**Agreste**  
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

# Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1<sup>er</sup> mai 2019 - numéro 40

Les pluies abondantes de début avril enregistrées sur le département des Landes ont perturbé les semis de maïs.

En début de mois, la floraison des colzas a été perturbée par les méligèthes, les amplitudes thermiques élevées et localement par les gelées.

Le cours du blé tendre rendu Rouen recule à nouveau en avril.

### État des lieux

Deux périodes de pluies se sont succédé en avril, tout d'abord au cours de la première décade puis entre le 22 et le 28 avril.

Les précipitations de début de mois ont été abondantes sur les Landes. Elles ont perturbé les premiers semis de maïs dans le sud du département.

En fin de mois, seulement 20 % des surfaces prévues de la zone ont été ensemencées. Ailleurs, les semis ont bien avancé. Ils sont terminés, à quelques rares exceptions, dans le nord de la Nouvelle-Aquitaine. Les précipitations ont été bénéfiques aux levées mais les fortes amplitudes thermiques et les températures négatives enregistrées en début de mois ont limité le développement des plantules. Les stades s'échelonnent entre levée et 4 feuilles pour les cultures les plus précoces.

Les semis de tournesols se terminent. Comme pour les maïs les levées ont été rapides ce qui a limité les dégâts des oiseaux qui sont toujours ponctuellement observés. Les cultures sont majoritairement en phase de levée dans le sud. Dans le nord, les parcelles semées précocement atteignent le stade 4 feuilles.

Ces deux cultures, tout particulièrement le tournesol, devraient bénéficier du recul des surfaces en colza.

Les céréales à paille sont, dans l'ensemble, belles. Comme pour les autres cultures les pluies ont été bénéfiques. Une majorité des parcelles de blés tendres et de blés durs sont à épiaison dans le nord et le sud de la région. Dans l'est de la région, les blés comme les triticales sont un peu moins avancés.

Les orges d'hiver sont, quant à elles, le plus souvent en pleine floraison.

Les maladies du feuillage des céréales à paille sont présentes favorisées, pour certaines, par les conditions humides et chaudes de fin de mois. La prudence est de mise.

Les stades de développement des colzas sont toujours très contrastés, de début à fin floraison. En majorité les parcelles terminent doucement leur floraison qui, cette année, a été précoce. Cette dernière n'a pas toujours été optimale, perturbée par la pression des méligèthes, les amplitudes thermiques importantes et les gelées de début de mois. Les potentiels en seront très probablement obérés. Localement dans le nord de la région, des parcelles déjà fragilisées par les mauvaises levées et un enracinement limité ont dû être détruites suite aux nouaisons déficientes.

### Estimation au 1<sup>er</sup> mai des cultures en place pour 2018-2019

En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	62 000	3,0	17 000	1,2	13 000	- 22,8	35 830	6,0	31 610	4,1
Charente-Maritime	88 000	3,2	18 000	0,0	22 000	- 13,0	57 870	10,0	44 000	9,7
Corrèze	3 400	1,5	1 500	2,7	300	- 3,2	1 600	- 12,6	150	7,1
Creuse	12 000	- 0,8	5 100	0,6	2 000	- 5,2	950	- 24,0	1 000	31,6
Dordogne	28 000	5,3	8 200	2,5	4 500	- 22,7	22 270	5,0	14 300	7,3
Gironde	6 700	4,7	980	10,1	800	- 20,8	24 300	0,7	4 310	7,7
Landes	3 400	- 2,6	800	1,3	2 400	- 20,0	96 880	2,1	8 100	0,9
Lot-et-Garonne	62 000	3,3	6 500	3,6	7 500	- 9,0	30 000	3,3	32 000	5,8
Pyrénées-Atlantiques	5 400	0,9	1 650	1,2	3 200	0,2	76 800	0,0	5 000	4,6
Deux-Sèvres	101 900	0,0	21 500	10,8	27 000	- 13,4	26 000	5,3	30 000	7,0
Vienne	127 500	1,1	26 500	4,1	51 000	- 12,2	35 500	6,4	36 500	9,9
Haute-Vienne	12 500	0,0	5 400	0,9	1 800	- 28,0	2 650	0,0	1 800	7,1
<b>Ensemble</b>	<b>512 800</b>	<b>1,9</b>	<b>113 130</b>	<b>3,7</b>	<b>135 500</b>	<b>- 14,0</b>	<b>410 650</b>	<b>3,7</b>	<b>208 770</b>	<b>7,2</b>

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

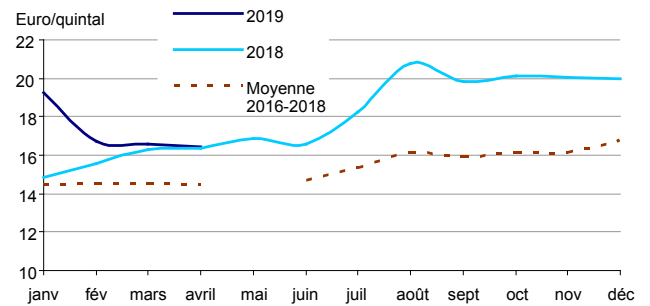
## Cotations

En début de mois la demande mondiale soutenue de blé tendre a permis une légère progression des cours. A partir du 5 avril, les révisions à la hausse des prévisions de productions russes et allemandes de blé tendre ont pesé sur

les marchés. Entre le 5 et le 25 avril, le cours du blé tendre rendu Rouen a perdu 1 €/q.

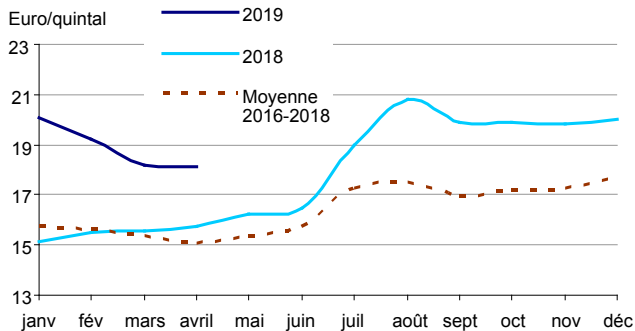
Dans le sillage du prix de son huile et du recul annoncé des surfaces européennes, le cours du colza rendu Rouen n'a quasiment pas cessé de progresser.

### Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



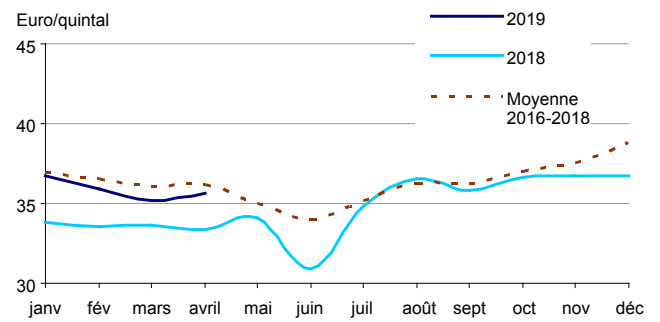
Source : FranceAgriMer

### Cotation blé tendre (rendu Rouen)



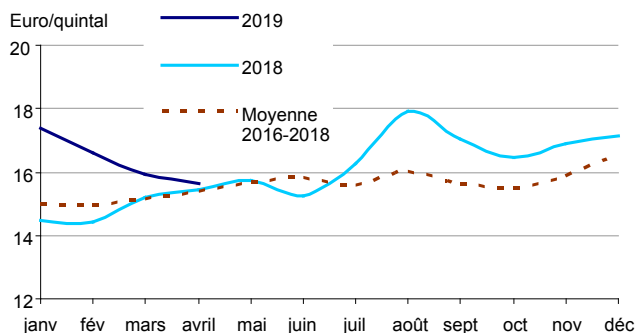
Source : FranceAgriMer

### Cotation colza (rendu Rouen)



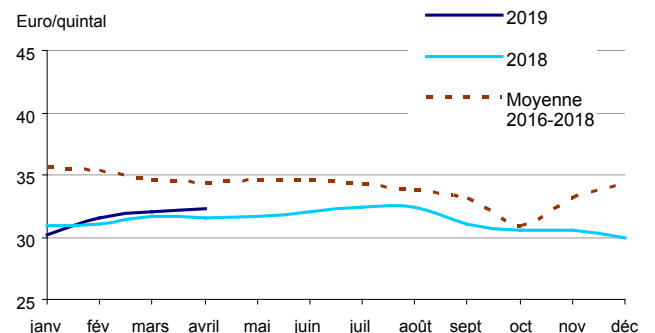
Source : FranceAgriMer

### Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

### Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

## Collecte

### Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 mars 2019	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018 fin de campagne
Blé tendre	2 574	- 2,9	2 821	- 4,9
Orges	537	- 13,5	582	- 12,0
Colza	346	- 4,8	372	- 6,5
Maïs grain	2 925	- 18,2	3 406	- 13,4
Tournesol	378	- 28,1	411	- 26,7

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE  
2019

**Agreste**  
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

# Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1<sup>er</sup> mai 2019 - numéro 40

**Fraise :** Après les fêtes pascales, tous les bassins de production sont présents, ce qui rend le marché plus lourd et compliqué. Dans ce contexte, des concessions de prix sont nécessaires.

**Kiwi :** Les premiers arrêts de station débutent après Pâques, annonçant la fin de campagne. Si les prix restent fermes pour les gros calibres, il n'en est pas de même pour les petits qui voient leur cours s'éroder. Cette saison se caractérise par un manque de volumes et des écoulements fluides.

**Tomate :** La progression des volumes se poursuit, notamment vers la mi-avril. Après les fêtes pascales, avec des conditions climatiques moins favorables à la consommation, le marché devient plus compliqué et des baisses de prix sont observées.

**Carotte :** Fin de la campagne de conservation dans le Sud-Ouest.

**Asperge :** Un manque de produits marqué pour les fêtes pascales, et des prix soutenus.

## Fraise

Le début du mois d'avril a vu l'offre de fraise progresser avec l'arrivée du bassin de production breton et une augmentation des volumes des sud-est et sud-ouest. La consommation n'apparaît pas en mesure d'absorber la hausse des apports, d'autant plus que le

changement météorologique s'annonce peu incitatif pour le consommateur. Le marché s'est donc alourdi et les cours ont été revus à la baisse.

Après une première semaine d'avril chahutée, les opérations de dégagements et les récoltes plus modérées permettent au marché de retrouver un équilibre. Par ailleurs, la météo fraîche freine la maturation des fruits. Au fil des jours, les apports tant en Gariguettes qu'en fraise standard ne sont pas en mesure d'alimenter pleinement un marché pour lequel les référencements en fraises rondes s'accroissent.

À l'approche du week-end pascal, le marché est bien orienté et les engagements pris par les centrales d'achats progressent. Par ailleurs, la fraise d'origine espagnole est moins présente suite aux intempéries observées sur la péninsule ibérique.

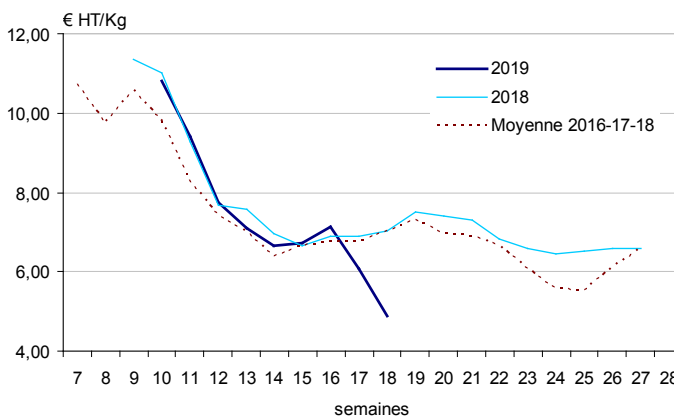
Les conditions météorologiques (températures basses et luminosité faible) ne favorisent toujours pas une bonne maturation des fraises et les apports demeurent insuffisants pour satisfaire totalement un marché demandeur. Les prix fluctuent peu et sont globalement stables.

Après les fêtes pascales, le marché se tend compte tenu d'une offre en progression et d'une consommation sans dynamisme. Les abris froids avec une production plus précoce abondent le marché en fraise ronde et les récoltes de Gariguettes restent encore conséquentes. Par ailleurs, d'autres régions rentrent en production (Val de Loire et Rhône-Alpes). De plus, les programmes des centrales d'achats sont moins importants.

Au fil des jours, les reports de stocks s'accumulent dans les stations d'expéditions. Des opérations de dégagements se réalisent avec des prix bas et certaines stations demandent aux producteurs de ralentir les récoltes voire de les stopper.

Dans ce contexte, les cours se dégradent, tant sur les engagements pris auprès des centrales d'achats que sur le marché libre, orienté vers les grossistes et les GMS. Fin avril, la fraise Gariguettes se retrouve dans une situation de prix anormalement bas. Elle est déclarée en crise conjoncturelle du 30 avril au 7 mai.

Fraise Gariguettes Sud-Ouest (cat I - cal18+ - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

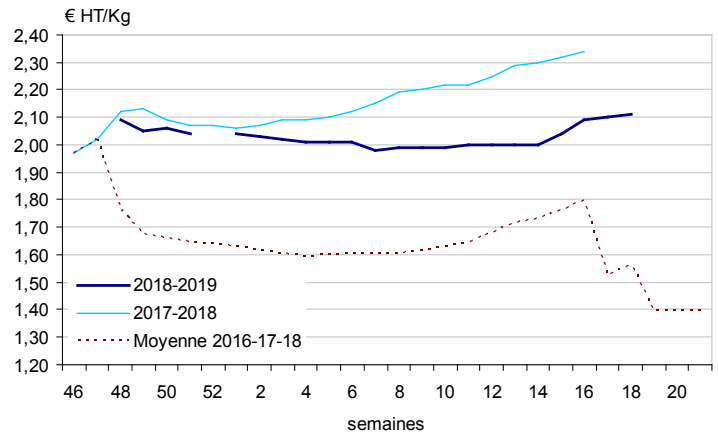
## Kiwi

Le début des vacances scolaires et la concurrence des produits de printemps ne semblent pas perturber le commerce du kiwi. Accompagnées par des programmes régionaux de centrales d'achats, les ventes sont ainsi régulières dans leur ensemble. Des nuances sont toutefois observées selon les calibres, avec un manque de gros fruits limitant l'export et favorisant des prix d'un bon niveau. À l'inverse, on note un encombrement marqué en petits produits pour lesquels des concessions de prix sont souvent nécessaires pour leur écoulement. La gamme de produits se resserre au fil des semaines pour se concentrer en fin de mois autour des calibres 33 à 42.

Côté qualité, les sorties de chambres froides demeurent correctes et le niveau d'écarts de tri reste satisfaisant.

Les premiers arrêts de station débutent après Pâques et annoncent la fin de la campagne. Les prix restent sur les mêmes tendances que le mois précédent pour les calibres gros et medians et accusent une nouvelle baisse de 0,10 euro/kg pour les petits calibres (calibre 42 en barquette). Pour ce dernier segment, les prix sont inférieurs de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale.

### Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

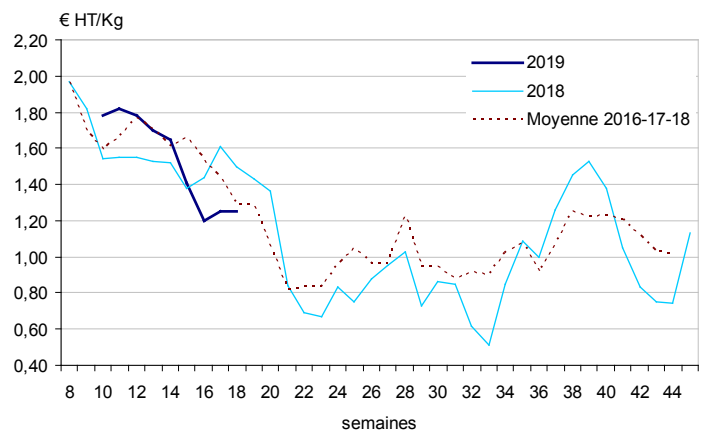
## Tomate

**Le commerce de la tomate est bien orienté jusqu'à Pâques**, notamment pour la «grappe», cœur de marché. De nombreuses actions promotionnelles activent les ventes de ce segment et permettent une progression des cours.

Les variétés à petits fruits bénéficient elles aussi d'une bonne activité, laissant même apparaître une légère pénurie à l'approche du week-end pascal. L'écoulement est plus problématique pour la variété « allongées cœurs » compte tenu de l'importance de l'offre, directement liée à l'augmentation des surfaces de ce segment. Quant aux rondes, celles-ci restent pénalisées par la présence encore importante de l'origine marocaine en GMS et chez les grossistes.

**Après les fêtes**, les conditions climatiques se dégradent et freinent la consommation, tandis que l'offre poursuit sa croissance. Le marché est ainsi plus encombré notamment pour les variétés cœurs et cerises. Les rondes bénéficient, par contre, d'une atténuation de la pression de l'origine marocaine et peuvent enfin trouver leur place. Leurs prix s'érodent mais de façon moins brutale que le reste de la gamme.

### Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



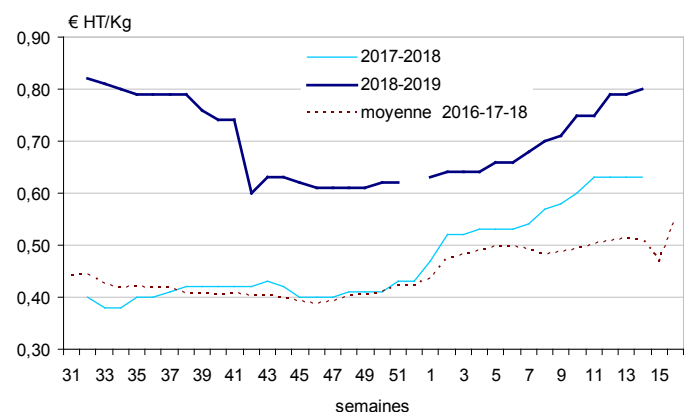
Source : FranceAgriMer - RNM

## Carotte

La campagne de conservation se termine au cours de la première décennie du mois, laissant la place à la campagne primeur à partir de la deuxième quinzaine de mai. La campagne de la carotte de saison et de conservation du sud-ouest s'est terminée la première semaine d'avril. Si le

niveau des cours est resté très satisfaisant tout au long de la campagne, avec des prix une fois et demie supérieurs à la moyenne des cinq dernières années, le niveau de production s'est révélé quant à lui beaucoup plus faible (moins 23 % par rapport à la moyenne quinquennale). La production du sud-ouest reprendra dans quelques semaines avec l'arrivée des carottes primeurs.

### Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - colis 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM



## Asperge

En début de mois, la météo est favorable à la pousse de l'asperge et les Landes entrent en pic de production. À partir de la semaine 15, les conditions climatiques se dégradent avec des températures fraîches qui bloquent la pousse. On

distingue alors deux marchés : un marché de resserre avec des volumes importants à écouler et un marché de produits plus frais et haut de gamme.

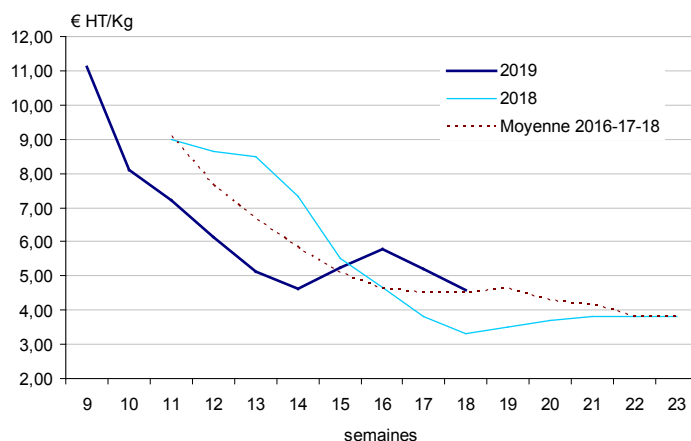
À l'approche des fêtes pascales, le marché est incertain : plusieurs opérateurs espèrent des journées ensoleillées pour voir les volumes repartir à la hausse, mais la persistance du froid empêche tout redémarrage de la production dans les Landes. Le manque de produit se traduit par des prix qui grimpent rapidement la semaine précédant les fêtes.

Ensuite, deux marchés se dégagent à nouveau : un premier, où les opérateurs ont du mal à tenir leurs engagements du fait des faibles volumes en production, et un deuxième où les cours flambent.

En fin de mois, la météo orageuse conjuguée aux vacances scolaires font que la consommation chute.

La concurrence inter-régionale et un marché habituellement morose à la sortie des fêtes pascales rendent le marché peu dynamique avec des cours qui ne cessent de fléchir.

### Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE  
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

**Agreste**  
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

# Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1<sup>er</sup> mai 2019 - numéro 40

Mi-avril et début mai, la Nouvelle-Aquitaine a connu des épisodes de grêle et de gel. Les estimations des dommages sont en cours. Le potentiel de production du vignoble néo-aquitain pourrait être affecté à des degrés divers sur 10% de sa surface.

Côté commercialisation, pour les vins tranquilles, les volumes contractualisés en vrac restent en repli sur un an, mais affichent des évolutions mensuelles à nouveau positives. Le Cognac, quant à lui, maintient sa progression.

### Gel et grêle dans les vignes : 10 % du vignoble néo-aquitain « potentiellement impacté » à des degrés divers

*Avertissement : À ce jour, ces informations sont à prendre avec la plus grande prudence, elles n'augurent en rien des impacts sur les niveaux de production globale à venir compte tenu du caractère diffus et hétérogène des dégâts. Seules les prochaines semaines, en fonction de l'évolution du vignoble, permettront le cas échéant de mesurer d'éventuelles conséquences.*

Le gel de début mai a touché 15 % des vignes de l'appellation Cognac, soit environ 12 000 hectares à « des degrés divers ». Les dégâts sont hétérogènes. Cet épisode s'est produit à un stade déjà avancé de la végétation, la rendant plus sensible. Il survient après les orages de grêle du 25 avril, lors desquels environ 2 000 hectares de vignes en sud Charente ont été touchés, dont quelques centaines d'hectares fortement.

La Gironde a connu deux épisodes de gel distincts mi-avril et début mai. Toutes les zones du département de la Gironde sont impactées de manière ponctuelle et diffuse, plus marquée dans les parties basses réputées gélives. Les premières informations font état de 8 à 10 % du vignoble concerné, mais là également, de façon très hétérogène.

En mai, la Dordogne a également connu cet aléa climatique, principalement dans les vignobles de Bergerac et de l'IGP Périgord. Au total, plus d'un millier d'hectares seraient potentiellement touchés dans le département.

En Lot-et-Garonne, le gel a sévi dans le vignoble de Buzet, sur les mêmes zones qu'en 2017 : vers les Landes de Gascogne et dans les creux des vallées. Les côtes de Duras et du Marmandais semblent avoir été épargnées.

En Corrèze, suite aux températures négatives des 4 et 5 mai, les viticulteurs de la cave de Branceilles sont également touchés.

### Sur les sept premiers mois de la campagne 2018-2019, les sorties de chais progressent pour les vins orientés vers la distillation, mais reculent pour les vins à appellation

Les sorties de chais, avec plus de 11 millions d'hectolitres d'août 2018 à février 2019 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 20 % par rapport à la précédente campagne. Une situation qui masque de fortes disparités.

Suite à une récolte 2018 plus importante que prévue pour les vins orientés vers la distillation (Cognac et Armagnac), les sorties de chais progressent de 37 %.

Au contraire, le manque de disponibilités lié à la faible récolte 2017 impacte toujours la commercialisation des vins à appellations. Elle recule de 12 % ; une chute portée par les vins de Gironde (-16 %) et de Dordogne (-11 %).

\* La campagne vitivinicole est établie du 1<sup>er</sup> août au 31 juillet de l'année suivante.

### Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs

7 mois de campagne (août « n-1 » à février « n »), en hectolitres

	2018-2019	2017-2018	2016-2017
Charente-Maritime	4 704 931	2 743 666	3 157 831
Charente	3 855 488	3 498 383	3 728 822
Corrèze	488	663	703
Dordogne	258 820	289 599	235 697
Gironde	2 333 057	2 766 307	2 616 920
Landes	82 404	35 869	38 772
Lot-et-Garonne	125 910	99 144	111 889
Pyrénées-Atlantiques	40 464	41 051	39 251
Deux-Sèvres	14 641	9 566	17 024
Vienne	18 566	9 873	9 876
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>11 434 769</b>	<b>9 494 121</b>	<b>9 956 785</b>

Source : DGDDI

**Marché du vrac des vins tranquilles :  
des volumes en augmentation sur les deux derniers mois  
après treize mois de baisse**

Pour les vins de Bordeaux, après un début de campagne très lent, la hausse des volumes contractualisés en avril (+21 %), confirme les résultats enregistrés en mars (+25 %). Elle permet de freiner la chute constatée sur les mois précédents. À l'exception du groupe Blancs doux, l'ensemble des groupes affichent depuis deux mois des évolutions mensuelles positives, après plus d'un an de baisse ininterrompue.

Sur les neuf premiers mois de la campagne 2018-2019, avec 1,4 million d'hl, les volumes contractualisés sont en repli de 22 % par rapport à la même période de la précédente campagne. Mais la situation s'est améliorée sur les deux derniers mois. Le repli était de 27 % sur les huit premiers mois de campagne et de 35 % sur les sept premiers.

Les rouges reculent de 25 % et les blancs de 6 %. Le groupe Bordeaux rouge est en retrait de 26 %, les blancs secs de 6 %, le groupe Médoc et Graves de 14 % et le groupe Saint-Émilion de 26 %. Sur cette période, le cours moyen en Bordeaux rouge est de 1 301 € (1 258 € pour le millésime 2018), celui du blanc sec se situe à 1 231 € (1 241 € pour le millésime 2018).

En Bergerac, sur les neuf premiers mois de la nouvelle campagne, les volumes contractualisés (114 000 hl) restent en baisse de 26 % par rapport à la campagne précédente. La situation au niveau du vrac s'améliore lentement : le repli s'établissait à -30 % sur sept mois de campagne et -28 % sur les huit premiers mois.

Les appellations « rouge » reculent de 45 %, une baisse à mettre au passif des appellations Bergerac rouge (-44 %) et des Côtes de Duras (-61 %). Seule l'appellation Pécharmant progresse (+14 %). Les blancs moelleux se replient de 23 %, et les blancs liquoreux de 29 %. À l'opposé, les Blancs secs progressent de 9 % (la hausse des Bergerac compensant largement le recul des Duras) et les rosés de 56 %.

Sur les neuf premiers mois, le prix moyen tous millésimes est de 1 115 € pour le Bergerac rouge, soit +4,8 % par rapport à la campagne précédente (1 039 € pour le millésime 2018).

Pour le Bergerac blanc sec, il est de 1 054 €, soit -2,3 % par rapport à la précédente campagne (1 042 € pour le millésime 2018), de 1 104 € pour les Côtes de Bergerac moelleux (-2,3 %) et de 3 089 € (+1,9 %) pour le Monbazillac.

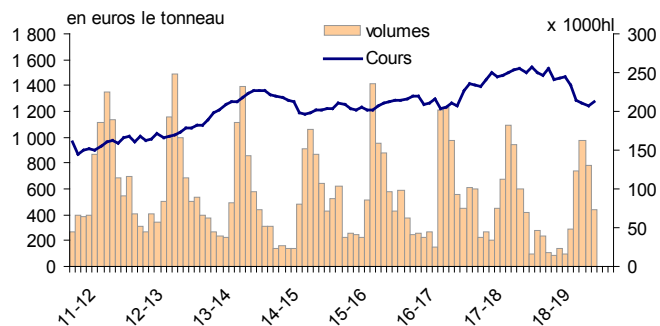
**Avertissement :** Lors de cette campagne (2018-2019), les contrats vrac des vins de Bergerac Duras ne représentent plus que le tiers des volumes enregistrés des sorties de chais contre la moitié lors de la campagne précédente ; un résultat dû notamment selon l'interprofession au changement de fonctionnement interne de la coopération.

**Exportations de vins de Bordeaux :  
une baisse en volume et en valeur sur le court terme**

Avec près de 1,9 million d'hl et pour une valeur de plus de 2,1 milliards d'€, à fin février 2019 en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 13 % en volume et en hausse de 3 % en valeur.

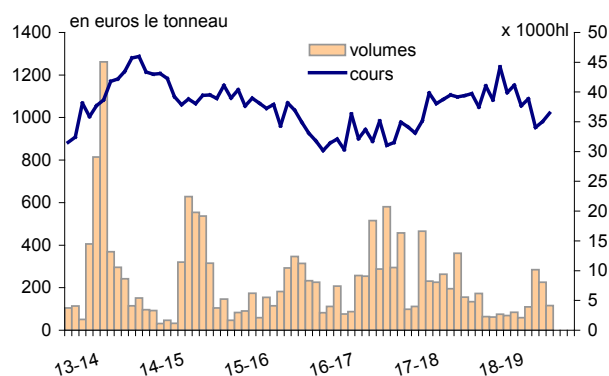
Sur un an, la baisse des volumes est principalement imputable aux pays tiers (-15 %). Les volumes se replient de 28 % vers la Chine (première destination à l'export en volume) et de 7 % vers le Japon. Les États-Unis (2<sup>ème</sup> destination à l'export en volume) affichent un

**Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac**



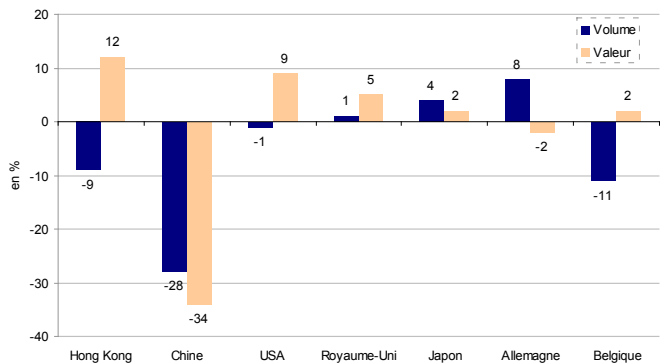
Source : CIVB

**Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge**



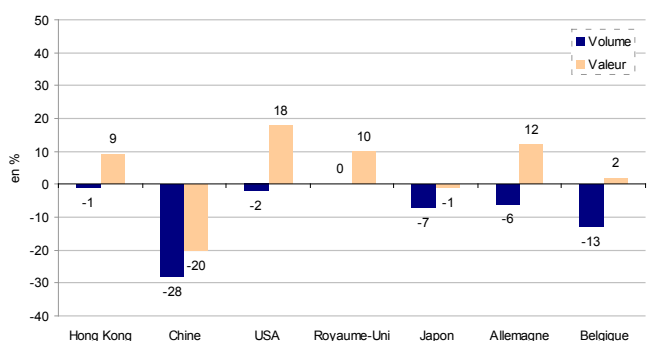
Source : CIRVB

**Exportations : cumul mobile 3 mois  
% variation février 2019 / février 2018**



Source : CIVB

**Exportations : cumul mobile 12 mois  
% variation février 2019 / février 2018**



Source : CIVB

léger tassement (-2 %). Sur Hong Kong, les volumes exportés demeurent stables. Concernant l'Europe (-9 %), la relative stabilité vers le Royaume-Uni est gommée par le recul sur l'Allemagne (-6 %) et la Belgique (-13 %).

En valeur, ces exportations sur douze mois représentent 2,1 milliards d'€, en hausse de 3 %. Vers l'Europe (+9 %), le Royaume-Uni et l'Allemagne, 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> destinations en valeur, portent cette croissance (respectivement +10 % et +12 %). La Belgique, 6<sup>ème</sup> client des vins de Bordeaux en valeur, marque le pas (+2 %). À destination des pays tiers (+1 %), la croissance vers Hong Kong (+9 %) et les États-Unis (+18 %), respectivement 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> clients en valeur, permettent de compenser le retrait vers la Chine (-20 %), deuxième destination à l'export en valeurs des vins de Bordeaux.

Au cours des trois derniers mois, les exportations totales reculent de 9 % en volume. Elles baissent de 4 % sur le marché européen et de 11 % vers les pays tiers. La baisse de 4 % en valeur est due aux pays tiers (-6 %). L'Union européenne progresse elle de 3 %. Ainsi, sur le court terme, les exportations en volume se replient de 28 % vers la Chine, de 11 % vers la Belgique et de 1 % vers les USA. Elles progressent vers le Royaume-Uni (+1 %). En valeur, et toujours sur le court terme, le repli de la Chine (-34 %) et de l'Allemagne (-2 %) est compensé par une meilleure valorisation vers Hong Kong (+12 %), vers les États-Unis (+9 %) et vers le Royaume-Uni (+5 %).

## Marché du Cognac sur un an : +3 % en volume comme en valeur

Sur un an, d'avril 2018 à mars 2019, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 618 532 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 3,1 % par rapport aux douze mois précédents (avril 2017 à mars 2018). Avec 3,3 milliards d'€, la valeur s'accroît de 3 % sur la même période.

Les expéditions (livraisons de Cognac sur le marché français et à l'export) pesant pour 93 % des sorties globales, progressent de 2,2 % en volume et de 2,9 % en valeur.

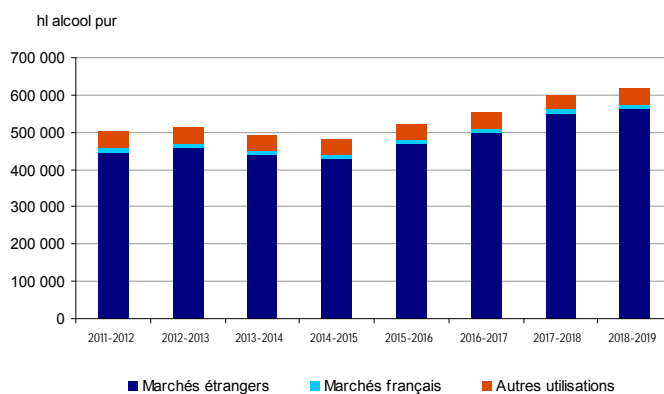
Une progression à mettre principalement à l'actif des qualités VSOP (milieu de gamme) ; leurs expéditions s'accroissent de 5,3 % en volume et de 5,8 % en valeur. Pesant pour la moitié des volumes et le tiers de la valeur, les VS (entrée de gamme) marquent le pas en volume (+0,3 %) mais se renchérissent en valeur (+2,3 %). Les « qualités vieilles », 11 % des volumes pour 31 % de la valeur des expéditions, se maintiennent en volume comme en valeur (+0,4 %).

Par grande destination, et toujours au cours des douze derniers mois, l'Extrême-Orient poursuit sa croissance (+6,2 %), une hausse plus marquée que sur le continent nord-américain (+2,4 %). L'Europe recule (-3,9 %).

Les « autres utilisations » de Cognac (intégré dans l'élaboration du Pineau des Charentes, de liqueurs et autres boissons), pesant pour 7 % des sorties globales en volume et pour 1 % de la valeur, progressent de 16 % en volume comme en valeur. Après avoir chuté lors de la campagne précédente, elles retrouvent leurs niveaux enregistrés entre avril 2016 à mars 2017.

En cumul, sur les huit premiers mois de campagne (de août 2018 à mars 2019) par rapport aux huit premiers mois de la campagne précédente, elles augmentent de 1,5 % vers l'Amérique, de 7,1 % vers l'Asie du Sud-Est et vers l'Extrême-Orient (+0,1 %). Elles se replient de 4,2 % vers l'Europe. Vers le reste du monde, le marché reste positif (+5 %).

## Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin mars



Source : BNIC

## Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées à fin mars

hl d'alcool pur	31 mars 2018	31 mars 2019	Évolution (%)
Marchés étrangers	549 946	562 224	2,2
Marchés français	12 326	12 674	2,8
<b>Total des expéditions</b>	<b>562 272</b>	<b>574 898</b>	<b>2,2</b>
Autres utilisations	37 414	43 634	16,6
<b>Total des sorties</b>	<b>599 686</b>	<b>618 532</b>	<b>3,1</b>

Source : BNIC

©AGRESTE  
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

**Agreste**  
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



# Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1<sup>er</sup> mai 2019 - numéro 40

Les abattages de porcs charcutiers s'orientent à la hausse en mars, soutenus par une cotation particulièrement tonique. L'embellie du marché international porcin, liée à une forte hausse des importations chinoises, pourrait se poursuivre sur les prochains mois compte tenu de l'épidémie de peste porcine africaine qui sévit actuellement en Asie du Sud-Est.

Les abattages de poulets cumulés sur un an reculent en mars, après une année 2018 qui avait été particulièrement dynamique dans la région pour les volailles de chair. Les abattages néo-aquitains de canards ne fléchissent pas en mars.

### Porcins

Près de 193 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en mars, pour 18 000 tonnes. Malgré

l'appel d'air insufflé par la demande chinoise, la production régionale ne rattrape pas les niveaux observés les années précédentes. Les abattages sont en recul de près de 4 % par rapport au volume moyen 2016-17-18 du mois de mars. Sur douze mois glissants, ils sont à peine à l'équilibre. Le poids moyen carcasse est stable, autour de 94 kg/tête.

La fièvre porcine a décimé une partie du cheptel porcin en Chine en quelques mois, avec pour conséquence une hausse inédite des importations de ce pays. Dans ce contexte, les cours du porc charcutier, en France comme ailleurs, se sont emballés depuis février. Le cours régional a grimpé de 24 centimes en un mois et demi. Début mai, il se stabilise à 1,49 €/kg de carcasse. La cotation est ainsi de 10 centimes supérieure à la moyenne triennale 2016-17-18 d'avril.

### Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

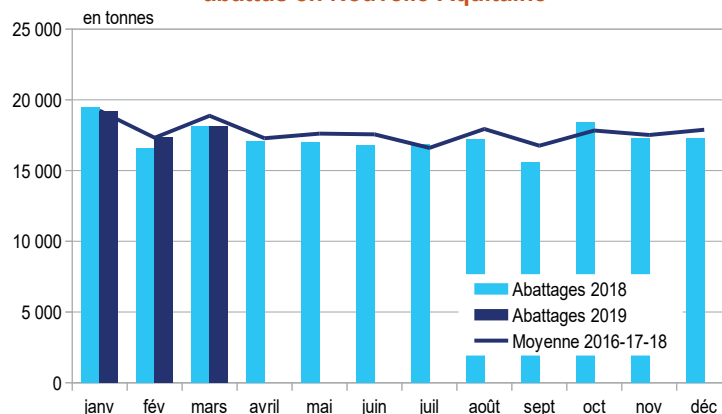
mars-19	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	18 148	192 523
Glissement*	208 229	2 230 275
Evol du mois**	0,1%	0,4%
Evol du glissement	-0,3%	0,0%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

\*\* par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

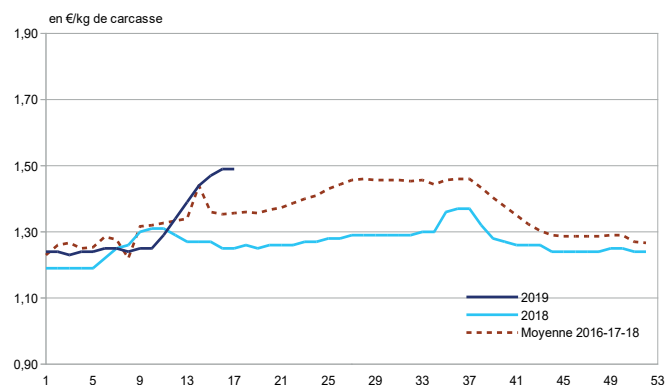
### Évolution des volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

**Avertissement :** à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 ci-dessus ont ainsi été rétroajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

### Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Volailles

Un peu plus de 6,5 millions de poulets ont été abattus en mars dans la région, pour environ 9 000 tonnes. Sur un an, les abattages de volailles de chair se contractent d'un dixième, après une reprise de la production amorcée début 2018. Sur le premier trimestre 2019, les abattages de poulets baissent de 4,3 % en volume par rapport à la même période un an plus tôt. C'est moins cependant que dans le reste de la France : l'activité d'abattage recule de près de 6 % au niveau national sur les trois premiers mois de l'année.

Le rythme des abattages de palmipèdes gras se maintient depuis le début de l'année. Un peu plus de 1,5 million de canards ont été abattus dans la région en mars pour 5,4 tonnes. Sur douze mois glissants, les abattages ont progressé de 35 % en volume, après l'arrêt de production observé lors de l'épizootie aviaire de l'hiver 2017. Sur le premier trimestre 2019, ils sont en hausse de 11 % par rapport à l'an passé à la même période. Le marché tend à se stabiliser après plusieurs années compliquées pour la production de foie gras du Sud-Ouest. Les abattages néo-aquitains de canards représentent le tiers du tonnage français en mars.

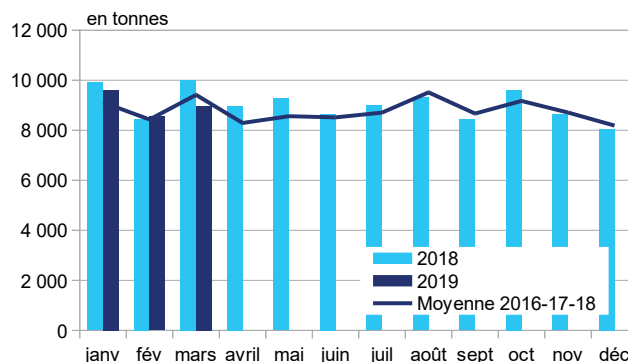
### Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets	mars-19	8 978	6 362 582
	Evol du glissement*	4,1%	3,7%
Canards	mars-19	5 417	1 519 331
	Evol du glissement*	34,8%	29,7%
Oies	mars-19	34	5 709
	Evol du glissement*	2,4%	6,3%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

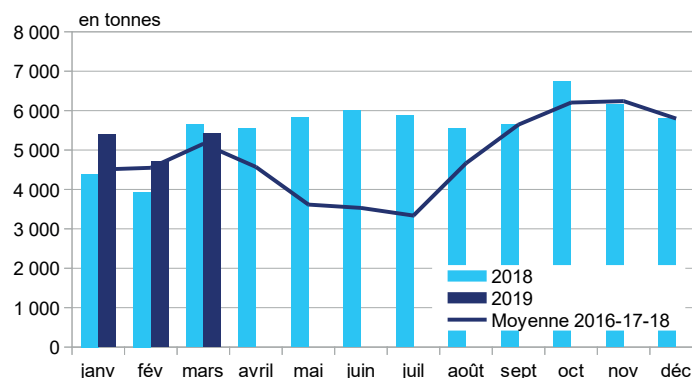
Source : DIFFABATVOL

### Évolution des volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



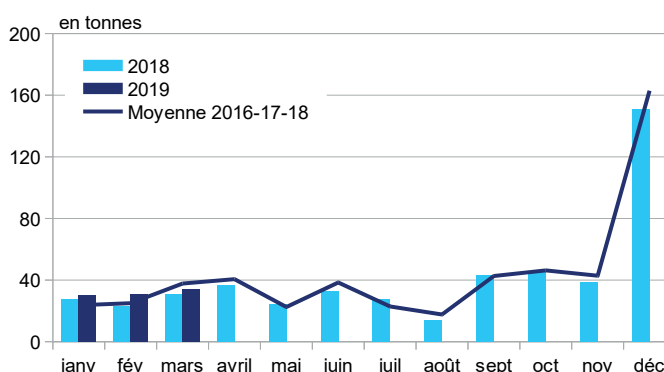
Source : DIFFABATVOL

### Évolution des volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Évolution des volumes d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE  
2019

**Agreste**  
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

# Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er mai 2019 - numéro 40

Le marché est stable en gros bovins de boucherie. Sur un an, la production régionale se replie pour toutes les catégories en mars. La modestie de l'offre favorise la reconduction voire la hausse des cours, bien que la demande soit peu soutenue.

La production de veaux de race à viande progresse sur un an en mars. À l'exception du veau élevé au pis dont le cours se maintient en avril, les cotations flanchent sur le marché du veau.

Les exportations de bovins maigres sont à nouveau orientées à la hausse depuis le début de l'année dans la région. Le marché est tonique, avec un cours facilement reconduit en avril pour le broutard limousin.

Les abattages ovins sont en recul depuis le début de l'année en Nouvelle-Aquitaine, malgré des prix supérieurs à ceux des années précédentes. La fête pascale conduit à une hausse du cours de l'agneau en avril.

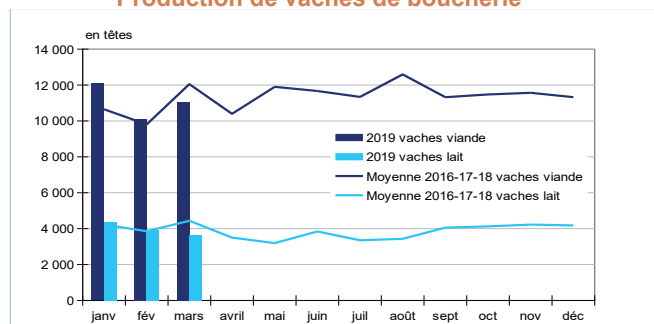
### Gros bovins de boucherie

Près de 15 000 vaches, 7 000 génisses et 9 000 bovins mâles sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine pour la boucherie en mars. Sur le premier trimestre, la production de vaches de race à viande

recule de 2,5 % par rapport à l'an passé. La tendance est plus accentuée sur le mois de mars, avec un repli de 10 % par rapport à mars 2018. Les réformes laitières sont en revanche presque stationnaires (-0,8 % sur le premier trimestre). La production de bovins mâles se rétracte de près de 7 % en cumul sur trois mois en 2019, en lien avec des prix moins favorables en début d'année. Sur cette période, cela représente 5 000 bovins mâles finis de moins qu'en 2016 dans la région.

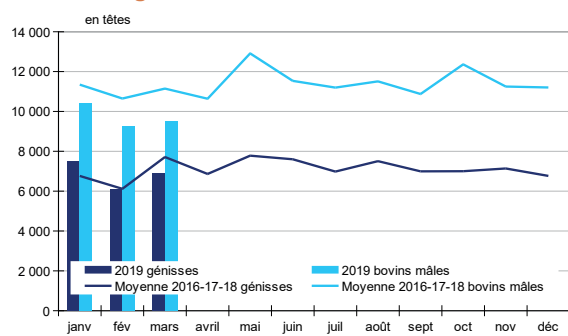
Le marché du gros bovin se fluidifie en avril, en lien avec une offre en repli. Le rythme des sorties ralentit en effet avec la mise à l'herbe des animaux. Le cours de la vache limousine augmente de 7 centimes entre mars et avril, pour atteindre 4,48 €/kg de carcasse la première semaine de mai. À 5,11 €/kg de carcasse en avril, le cours de la Blonde d'Aquitaine est plus tonique.

### Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

### Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

### Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	mars-19	Evol cumul*	mars-19	Evol cumul*	mars-19	Evol cumul*	mars-19	Evol cumul*
Charente	970	-6,2%	643	-6,4%	623	12,7%	701	-2,4%
Charente-Maritime	724	-11,9%	418	-10,9%	207	-3,8%	160	-6,3%
Corrèze	1 250	2,9%	1 127	3,2%	297	4,8%	275	-0,8%
Creuse	1 788	-10,1%	1 670	-10,3%	1 133	-1,2%	1 607	-5,6%
Dordogne	1 405	-3,6%	1 038	-1,4%	690	5,5%	631	-16,5%
Gironde	237	19,9%	135	31,5%	70	23,0%	55	29,7%
Landes	530	-1,1%	367	5,4%	131	9,7%	205	18,1%
Lot-et-Garonne	400	-7,9%	252	-9,0%	124	-1,0%	104	-0,3%
Pyrénées-Atlantiques	1 619	4,5%	1 119	8,7%	370	0,3%	368	3,4%
Deux-Sèvres	3 235	6,3%	2 171	-0,5%	1 139	1,3%	2 454	-19,1%
Vienne	964	-5,8%	721	-1,7%	524	-0,4%	738	3,4%
Haute-Vienne	1 562	-7,3%	1 372	-6,6%	1 581	-5,3%	2 198	0,7%
<b>Région</b>	<b>14 684</b>	<b>-2,0%</b>	<b>11 033</b>	<b>-2,5%</b>	<b>6 889</b>	<b>0,7%</b>	<b>9 496</b>	<b>-6,9%</b>

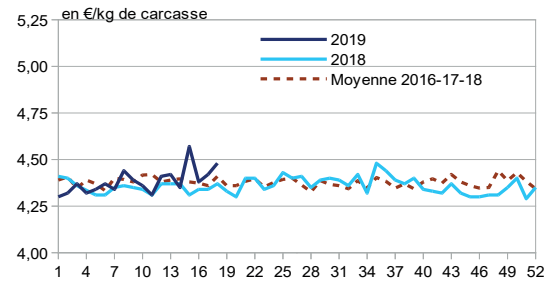
\* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

## Gros bovins de boucherie (suite)

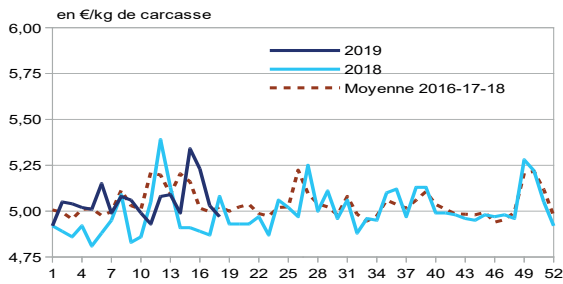
Sur le marché de la vache laitière, la hausse saisonnière est limitée par le manque d'offre et de demande. Le cours de la vache laitière s'établit à 2,82 €/kg de carcasse en avril. Il est conforme à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. La situation s'équilibre pour le jeune bovin mâle, après un cours plus fébrile sur le début de l'année 2019. À la faveur d'apports réduits, le cours du jeune bovin mâle est ferme, autour de 4 €/kg de carcasse depuis deux mois. En avril, il se situe 10 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

## Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



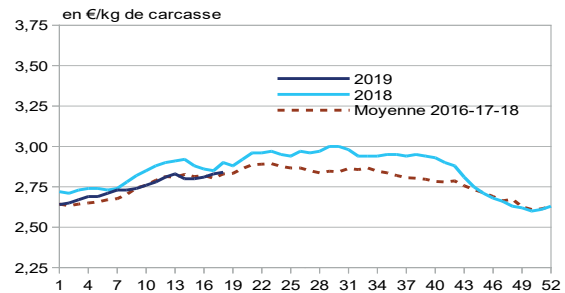
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



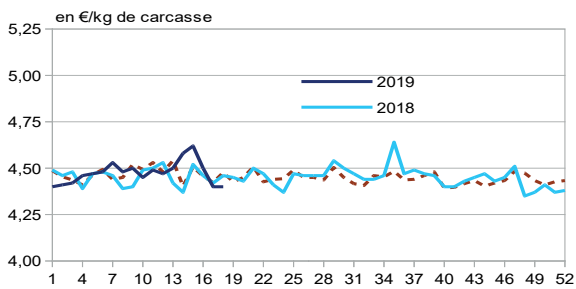
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

## Cotation vache laitière P=



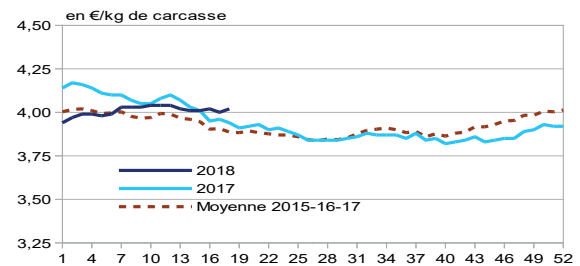
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

## Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

## Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

## Veaux

Près de 14 000 veaux de race viande et 6 000 veaux laitiers ont été produits dans la région en mars. Par rapport à mars 2018, les sorties sont en hausse de 8,4 % pour les veaux de race viande. En cumul sur les trois premiers mois de l'année, la production néo-aquitaine progresse de 1,3 % pour les veaux de race viande et de 5,4 % pour les veaux laitiers.

Le cours de veau élevé au pis résiste bien à l'habituelle baisse saisonnière du printemps. Il s'établit en moyenne à 8,42 €/kg de carcasse en avril, soit 30 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. La situation est plus critique pour les veaux non élevés au pis. Le cours du veau non pis R descend jusqu'à 5,67 €/kg de carcasse la première semaine de mai, celui de veau non pis O à 5,25 €/kg de carcasse.

La cotation du veau de 8 jours ne décolle pas pour le moment sur le marché de Lezay. Elle est restée stationnaire à 80 €/tête depuis le début de l'année, alors qu'elle grimpe habituellement en cette période de l'année.

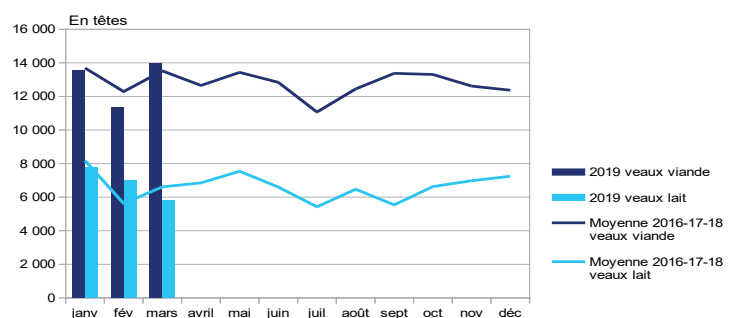
## Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	mars-19	Evol cumul*	mars-19	Evol cumul*
Charente	511	18,2%	135	11,3%
Charente-Maritime	255	0,6%	161	-10,8%
Corrèze	3 047	-5,1%	929	-8,7%
Creuse	377	3,1%	217	26,7%
Dordogne	3 255	11,1%	1 607	-2,2%
Gironde	156	-17,6%	151	-50,5%
Landes	441	7,1%	212	84,8%
Lot-et-Garonne	1 269	-14,6%	277	49,2%
Pyrénées-Atlantiques	3 403	8,0%	1 571	14,7%
Deux-Sèvres	593	17,0%	412	-8,7%
Vienne	112	-56,3%	8	1523,1%
Haute-Vienne	544	-22,7%	116	-60,0%
<b>Région</b>	<b>13 963</b>	<b>1,3%</b>	<b>5 796</b>	<b>5,4%</b>

\* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

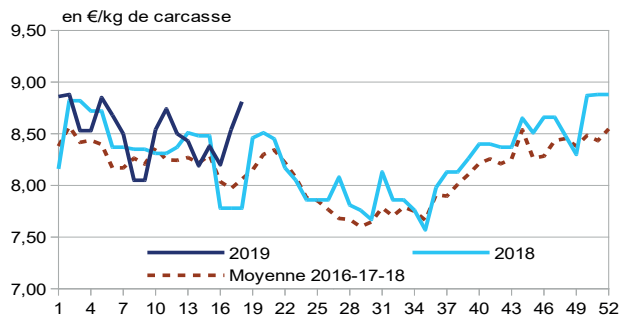
## Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



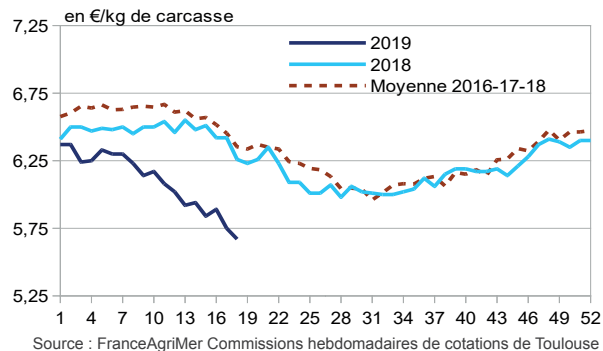
Source : BDNI



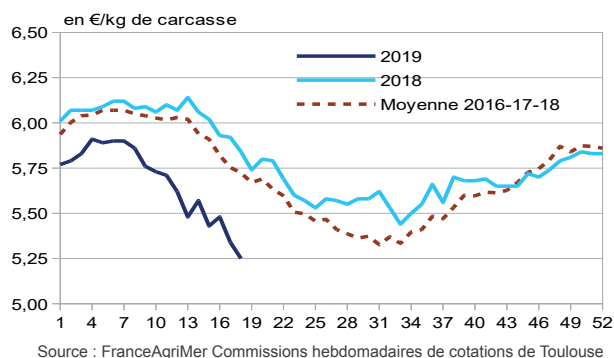
### Cotation veau élevé au pis rosé clair U



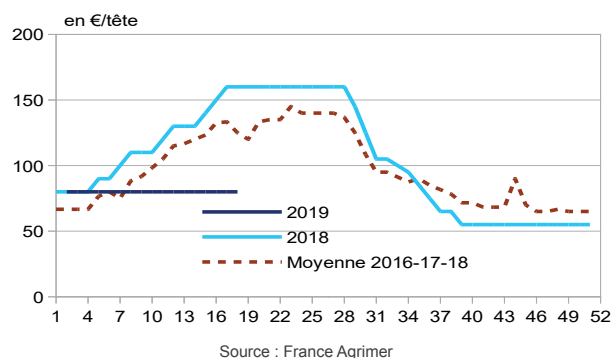
### Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



### Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



### Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



## Broutards

Un peu plus de 19 000 broutards ont été exportés des élevages néo-aquitains en mars. Après une contraction de l'offre en 2018, la production de bovins maigres s'oriente à nouveau à la hausse

depuis le début de l'année. Sur le premier trimestre, les exportations régionales ont progressé de 1,4 % par rapport à la même période un an plus tôt, même si elles restent légèrement en deça des niveaux observés en 2016 et 2017. Par ailleurs, la production de bovins maigres a augmenté dans des bassins jusqu'ici plus tournés vers l'engraissement, tels que les Deux-Sèvres ou la Vienne. Au contraire, elle s'est repliée de respectivement 4 % et 3 % en Corrèze et en Creuse sur le trimestre.

La demande régulière vers l'Italie maintient l'équilibre sur le marché du broutard. Le cours du broutard limousin stationne à 2,84 €/kg vif depuis la mi-mars. Il est proche de la moyenne triennale 2016-17-18 en avril mais inférieur aux tarifs pratiqués un an auparavant. Début mai, l'écart avec le prix observé en 2018 est de 14 centimes. La mise à l'herbe des animaux va désormais permettre d'étaler les sorties.

Le cours du broutard blonde d'Aquitaine franchit à l'inverse un nouveau palier à 3,80 €/kg vif en avril.

### Production de broutards\*\*

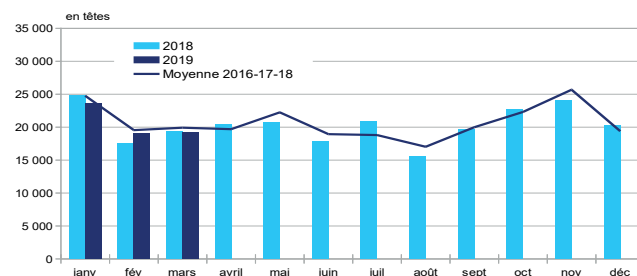
En têtes	Broutards exportés		
	mars-19	Evol mois/2018	Evol cumul*
Charente	1 026	29,7%	9,2%
Charente-Maritime	265	-29,7%	-0,7%
Corrèze	3 610	-4,4%	-4,2%
Creuse	4 765	2,5%	-3,6%
Dordogne	1 347	-10,7%	-3,7%
Gironde	204	11,5%	2,3%
Landes	297	-19,5%	29,1%
Lot-et-Garonne	400	-52,3%	-30,1%
Pyrénées-Atlantiques	2 147	19,7%	15,3%
Deux-Sèvres	1 074	16,5%	14,6%
Vienne	1 175	32,3%	10,6%
Haute-Vienne	2 826	-2,3%	6,6%
<b>Région</b>	<b>19 136</b>	<b>0,8%</b>	<b>1,4%</b>

\* cumul depuis janvier / même période en 2017

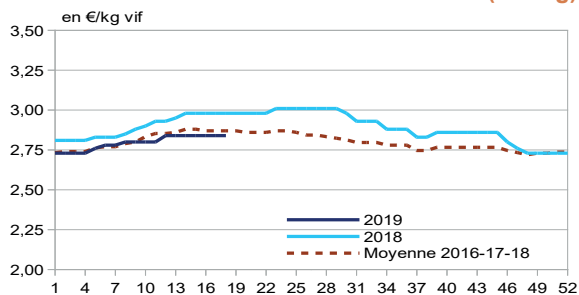
\*\* Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI - données provisoires

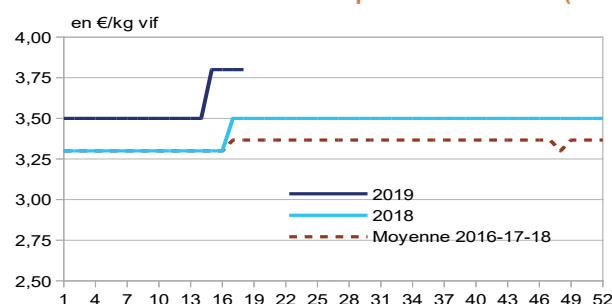
### Production de broutards



### Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



### Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



## Ovins

Les abattages d'ovins représentent un peu plus de 1 700 tonnes en Nouvelle-Aquitaine en mars. Malgré des prix plus attractifs depuis le début de l'année, les abattages régionaux ne se redressent pas sur le premier trimestre. Ils baissent de 13 % en cumul annuel par rapport à 2018. Le tonnage abattu en mars se replie de plus d'un tiers par rapport à l'an passé, en lien cependant avec des abattages qui devraient se reporter sur le mois d'avril lors du pic d'activité de Pâques.

La cotation de l'agneau monte à 7,52 €/kg de carcasse mi avril. Sans atteindre le niveau observé l'an passé lors de la période pascale, elle reste supérieure de 35 centimes à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. Le cours de l'agneau s'oriente à nouveau à la baisse dès la semaine suivant le week-end de Pâques, contrairement à celui de la brebis qui résiste un peu mieux. Ce dernier se hisse à 2,58 €/kg de carcasse début mai, soit 26 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18.

## Caprins

Avec les préparatifs des fêtes pascales, les abattages de chevreaux augmentent et atteignent 660 tonnes en mars. Cependant, les abattages sont en réduction de 14,5 % en cumul sur le premier trimestre, en lien avec le recul de la consommation de chevreau en France.

La cotation du chevreau est grimpée à 3,40 €/kg vif pendant le pic saisonnier des fêtes de Pâques. Elle redescend à 2,70 €/kg vif début mai mais reste supérieure aux prix pratiqués les années précédentes à cette période.

## Abattages de bovins, ovins et caprins

### Activité des abattoirs

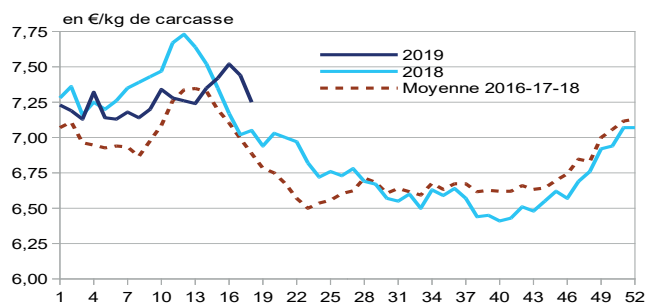
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	mars-19	Evol cumul*	mars-19	Evol cumul*	mars-19	Evol cumul*
Corrèze	2 913	-5,3%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 902	-6,6%	80	-20,3%	1,2	-78,0%
Pyrénées-Atlantiques	716	0,7%	125	-35,3%	1,1	-39,0%
Deux-Sèvres	3 191	-1,3%	s	s	452,9	-24,5%
Vienne	838	-6,1%	891	2,6%	208,5	3,7%
Haute-Vienne	2 096	-3,9%	307	-20,7%	0,2	-77,3%
<b>Région</b>	<b>14 697</b>	<b>-3,5%</b>	<b>1 751</b>	<b>-13,4%</b>	<b>662,9</b>	<b>-14,5%</b>

\* cumul depuis janvier / même période en 2017

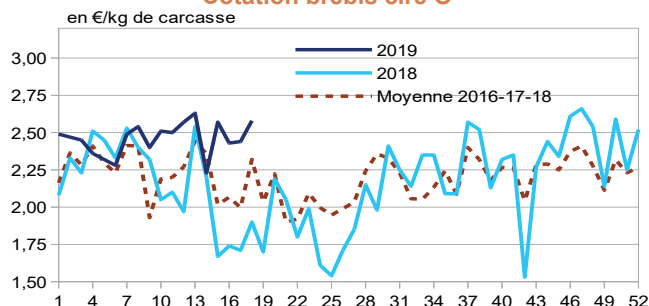
Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

### Cotation agneau 16-19 kg couvert U



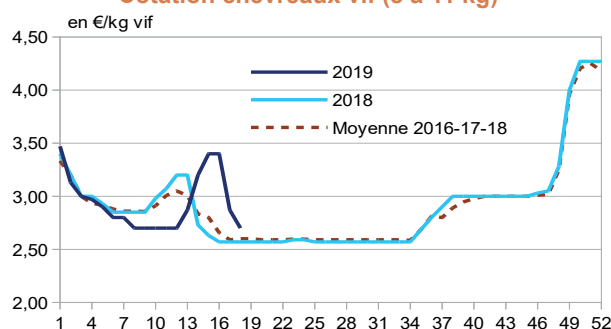
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

### Cotation brebis ciré O



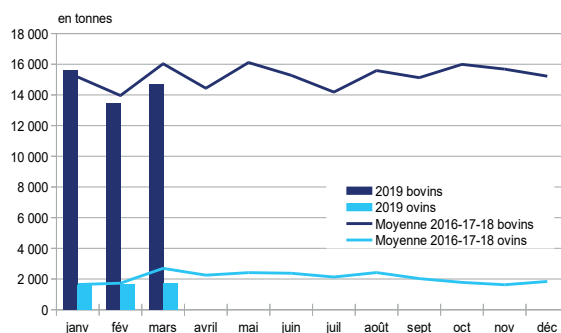
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

### Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

### Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE  
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



**Agreste**  
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD  
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."

# Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1<sup>er</sup> mai 2019 - numéro 40

Malgré le maintien du prix du lait de vache, les livraisons ne décollent pas en Nouvelle-Aquitaine, en lien avec la poursuite de la baisse du cheptel laitier. Le conditionnement de lait liquide est impacté, accusant une forte baisse des volumes produits dans les industries régionales depuis le début de l'année 2019.

Les livraisons régionales de lait de chèvre suivent la hausse saisonnière en mars, mais sont en léger repli par rapport aux années précédentes. Le prix du lait est conforme à la tendance saisonnière.

Les livraisons de lait de brebis sont dynamiques. L'augmentation du volume collecté ne pèse pas sur le prix régional du lait, en nette hausse en mars.

### Lait de vache

La collecte néo-aquitaine de lait de vache est réduite depuis le début de l'année. 96 millions de litres ont été livrés par des éleveurs de la région en mars. Les livraisons ont baissé de 5,6 % par rapport à mars 2018, et de 10 % comparativement à la moyenne

triennale 2016-17-18 du mois. Sur douze mois glissants, le volume livré par les éleveurs néo-aquitains s'est réduit de près de 6 %.

Le prix du lait se maintient au dessus des valeurs des dernières années en mars. À 347 €/1 000 litres de lait payé en moyenne au producteur, il enclenche doucement sa baisse saisonnière. Sur douze mois glissants, le prix régional s'établit en moyenne à 341 €/1 000 litres.

#### Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	mars-19	1000 l.	Evol du mois*
Charente		8 109	-6,0%
Charente-Maritime		9 406	-3,9%
Corrèze		3 192	-2,4%
Creuse		3 161	-11,3%
Dordogne		10 820	-4,3%
Gironde		2 531	-10,7%
Landes		3 693	-7,3%
Lot-et-Garonne		5 013	-8,7%
Pyrénées-Atlantiques		14 302	-5,4%
Deux-Sèvres		22 438	-5,9%
Vienne		8 855	-3,1%
Haute-Vienne		4 825	-6,2%
<b>Région</b>		<b>96 344</b>	<b>-5,6%</b>

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

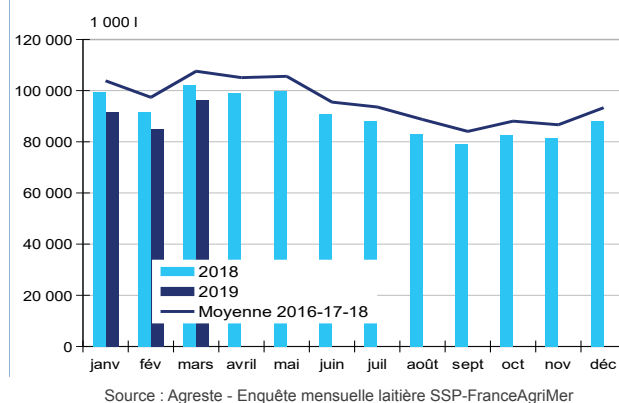
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de chèvre

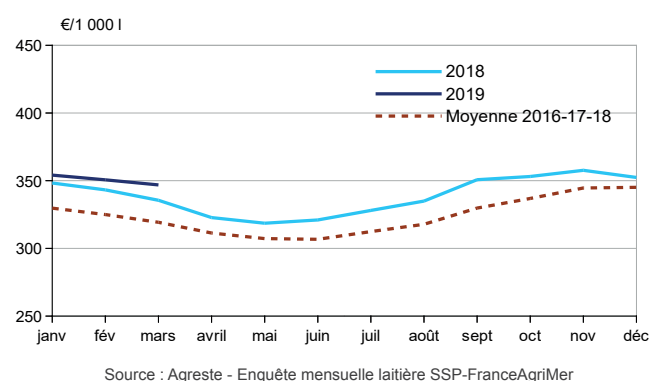
Un peu plus de 20 millions de litres de lait de chèvre ont été collectés en mars, soit 5,5 % de moins qu'un an auparavant. Une légère réduction des livraisons néo-aquitaines est observée depuis juillet 2018. De moins bonnes performances laitières suite

à la sécheresse de l'été 2018, ainsi qu'une augmentation des pratiques de désaisonnement, peuvent expliquer cette

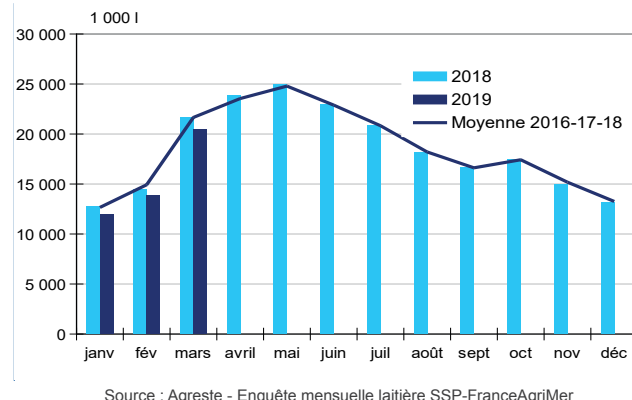
#### Lait de vache : livraisons mensuelles



#### Lait de vache : prix mensuels



#### Lait de chèvre : livraisons mensuelles



baisse des livraisons.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 688€/1 000 litres en mars, soit 35 € de moins que le mois précédent. Il se maintient cependant légèrement au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 de mars (+12 €), soutenu par la demande des transformateurs.

### Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	mars-19	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres		11 409	-6,9%
Vienne		4 780	-3,8%
Dordogne		1 115	2,9%
Charente		1 380	-6,1%
<b>Région</b>		<b>20 474</b>	<b>-5,5%</b>

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de brebis

Un peu plus de 10 millions de litres de lait de brebis ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en mars. Les livraisons progressent de 1,6 % sur le premier trimestre 2019, et de 4% sur un an.

Le prix du lait s'envole à 1 113 €/1 000 litres en mars. Il se détache de près de 7 % du prix moyen 2016-17-18 du mois. Sur douze mois glissants, le prix moyen payé au producteur est stable dans la région.

### Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	mars-19	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques		10 599	4,2%
<b>Région</b>		<b>10 613</b>	<b>4,2%</b>

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1  
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Transformation

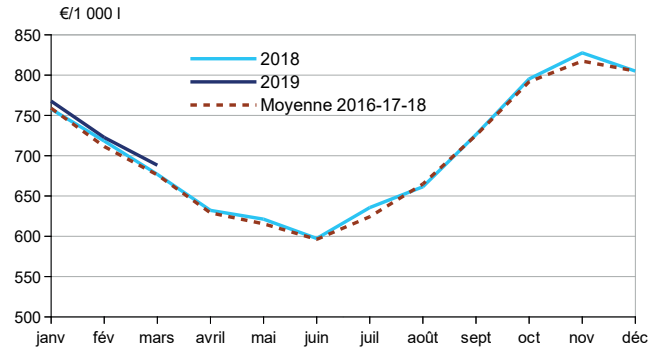
La conditionnement de lait liquide vacille et se replie d'un quart en février dans les industries de la région, en lien avec le recul de la production laitière de Nouvelle-Aquitaine. Les fabrications de

beurre résistent un peu mieux sur le début de l'année, mais accusent un repli de 5 % en cumul sur janvier-février 2019 par rapport à janvier-février 2018.

Les fabrications de produits dérivés de l'industrie laitière sont en revanche en hausse de plus d'un tiers sur les deux premiers mois, après une année 2018 marquée par un fort repli sur ces produits transformés.

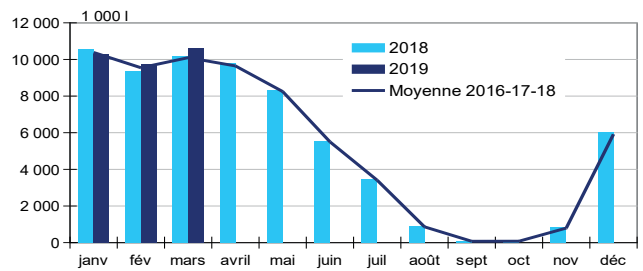
Les fabrications de fromages de chèvre sont en hausse de 2,9 % sur deux mois en 2019, tirées par les bûchettes. Celles de fromages de brebis sont stables en cumul sur cette même période.

### Lait de chèvre : prix mensuels



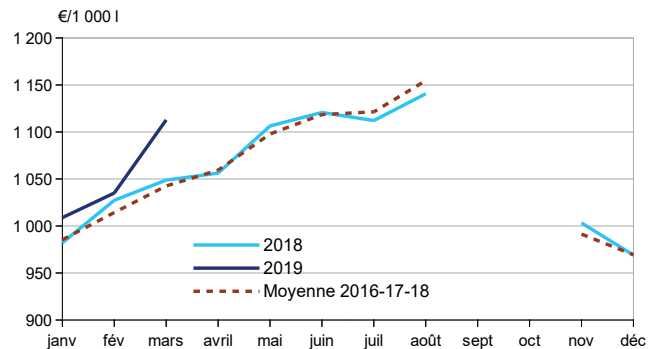
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

### Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	17 492	38 550	-24,5%	-21,5%
Beurre	1 803	3 728	-4,6%	-5,2%
Fromages de chèvre	5 430	11 934	-3,7%	2,9%
dont bûchettes	3 077	6 903	-3,0%	4,5%
Fromages de brebis	2 016	4 138	0,1%	-0,5%
dont Ossau-Iraty	740	1 535	-3,2%	-0,5%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 376	9 227	26,7%	34,1%

\* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>  
 et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE  
2019

**Agreste**  
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
 Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN  
 Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN  
 Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
 Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
 Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours